

## TDR Sommet U&F 2024

# « Le réenchantement des villes Urbanisme et Francophonie, horizon 2050 »

### La ville et l'urbanisme sont affaires de francophonie

La francophonie permet de célébrer des cultures, de partager des savoir-faire, de diffuser des techniques et des innovations, d'inspirer l'organisation d'espaces, d'exprimer et de faire circuler les idées. Aujourd'hui, 327 millions de personnes utilisent le français dans le monde, soit un habitant de la planète sur 20.

Le prochain sommet de la francophonie (OIF) se tiendra à Villers-Cotterêts et Paris les 4 et 5 octobre 2024. Le thème retenu pour cette rencontre inscrit pleinement la francophonie dans le cadre de vie quotidien : « **Créer, innover et entreprendre en français** ». Ce thème est sans doute déjà une réalité pour les villes. Car l'essentiel de ces locuteurs francophones vivent dans des villes qui sont devenues le principal mode de regroupement des humains, mais aussi notre horizon commun. Nous y retrouvons les mêmes fonctions : se loger, produire, consommer, se divertir, se soigner, apprendre.

### La ville et l'urbanisme sont face aux défis de demain

Le dérèglement climatique et les effets des activités humaines sur l'ensemble des écosystèmes sont devenus les problèmes majeurs de notre époque qui recouvrent et aggravent toutes les autres préoccupations : ils abîment les milieux de vie des populations et réduisent la biodiversité ; ils menacent les ressources et accroissent les risques de catastrophe ; ils accroissent les inégalités et dégradent la santé. Et toutes ces conséquences se traduisent par des crises économiques, sociales, écologiques, diplomatiques et sécuritaires. Les conflits entre populations, les migrations forcées, les contraintes d'accès aux services les plus élémentaires se trouvent exacerbés.

Toutes les villes doivent donc relever des défis communs : s'adapter aux effets des changements climatiques, gérer les ressources indispensables (eau, nourriture) de plus en plus rares tout en accueillant toujours plus d'habitants et en assurant un même droit d'existence.

### Conjurer les peurs

Puisque plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans des espaces urbanisés et que l'urbanisation se poursuit (en particulier dans les régions francophones du continent africain), c'est à l'échelle des villes que les crises apparaissent, que les peurs surgissent et que les violences progressent faute de pouvoir offrir des perspectives.

Mais ce sont aussi les villes, animées par leurs Maires, qui sont en mesure de conjurer les peurs, c'est-à-dire de relever les défis et redonner dignité à chacune et chacun. C'est à l'échelle des villes que doivent surgir les solutions, parce que les villes sont aujourd'hui interdépendantes, qu'elles sont aux prises avec les problèmes globaux mais aussi parce qu'elles sont attachées à leur territoire, à leur région et aux ressources, en particulier agricoles.

## **Une même préoccupation dans une diversité de contextes francophones**

Un tel objectif se traduit bien sûr par des réalités géographiques, climatiques, spatiales particulières : villes historiques au patrimoine reconnu, villes nouvelles nées depuis la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle, extension et périurbanisation provoquées par l'arrivée de populations, villes en reconstruction après des catastrophes ou des guerres, ou encore urbanisme informel sont autant de situations qui réclament des actions adaptées.

Mais dans ces disparités, il y a pourtant beaucoup en partage. Il y a d'abord une histoire, des marques et des échanges accumulés au cours des siècles ; il y a ensuite chez tous les habitants, la même aspiration à disposer de bonnes conditions d'existence, de ressources et de services. Partout, les besoins sont immenses, à la mesure des difficultés rencontrées et des blessures de l'histoire.

### **Promouvoir des villes accueillantes en 2050**

Au-delà des différences, au-delà des frontières, des projets sont à inventer et à réaliser pour rendre plus vivables toutes les villes en 2050. Et la Francophonie est sans nul doute aujourd'hui le seul espace en mesure de porter une telle réflexion : elle doit promouvoir un urbanisme capable de mettre en œuvre des villes accueillantes, c'est-à-dire respectueuses des diversités humaines, de leurs cultures, et attachées aux valeurs de liberté, de connaissance et de progrès, attentives enfin aux questions climatiques et environnementales et à la compatibilité avec le vivant.

### **Trois questions, une ambition**

En résumé, la réflexion proposée peut se résumer en trois questions :

- Face aux urgences, comment les États et les villes doivent-ils coopérer pour réinventer les territoires ?
- Comment les villes peuvent-elles favoriser la vie locale et renforcer le faire et le vivre ensemble en harmonie ?
- Comment adapter nos villes, dans leurs spécificités, pour qu'elles restent vivables et accueillantes ?

Un tel urbanisme se saisit des enjeux politiques que posent les Maires tout autant que des capacités techniques du bâti et de la relation aux milieux naturels. Il ne s'agit plus seulement d'envisager la fabrication de la ville de demain mais de poser les conditions d'un cadre de vie respectueux du vivant : au-delà des enjeux techniques, le sujet est donc politique, économique, environnemental et social. Il interroge sur la manière de vivre dans la ville, c'est-à-dire du vivre ensemble en harmonie et des valeurs en partage.

Dès à présent, la Francophonie doit porter une ambition pour les villes durables de demain. Elle peut mobiliser des expériences, des territoires, des techniques, des valeurs, mais aussi des femmes et des hommes capables de relever le défi le plus important de l'histoire de l'humanité, leurs expériences, leurs techniques adaptées aux territoires. Elle dispose déjà, au travers de l'AIMF, de l'opérateur et des outils capables de mener les échanges et les actions.

## Une Conférence internationale francophone sur l'urbanisme

Inscrire l'urbanisme dans l'agenda prioritaire de l'espace francophone est motivé par le constat que les villes sont aujourd'hui les espaces incontournables dans lesquels se déroulent l'essentiel de la vie quotidienne d'une majorité de la population. Mais ce sont aussi les espaces dans lesquels s'exercent les responsabilités de chacun d'entre nous ainsi que la possibilité d'agir pour changer le cours annoncé des choses. Ce sont, enfin, les lieux où peuvent s'exercer les gouvernances des Maires : la responsabilité leur incombe en effet d'organiser, en lien avec les sociétés civiles, les conditions de vie les plus favorables pour les citoyens mais aussi pour les institutions collectives (entreprises, associations, etc.). Les actions à mettre en œuvre concernent ainsi tout le fonctionnement des villes, que ce soit l'accès aux services majeurs, à l'habitat et à la mobilité, la lutte contre la corruption, condition essentielle pour inspirer confiance dans l'action, ou les actions pour limiter les pollutions et les effets des dérèglements climatiques.

### Trois dimensions pour une réflexion en partage

Trois dimensions sont à prendre en compte pour faire émerger des propositions adaptées : une réalité globale qui s'impose aux territoires ; des contextes locaux différenciés ; des enjeux communs même si leurs effets varient, selon que la ville est ancienne ou en extension.

#### 1. Une réalité globale qui se traduit par une augmentation des tensions et une planète fragilisée :

- Les rapports successifs du GIEC et plus unanimement les travaux scientifiques présentent au regard des trajectoires de réduction des impacts des sociétés humaines, des scénarios de plus en plus précis qui présentent les impacts sur les températures moyennes, les pertes en biodiversité, les manques d'eau ou de sol, etc.
- Les mêmes travaux scientifiques soulignent les risques croissants de catastrophes de différentes natures dont certaines sont déjà éminemment perceptibles, sous la forme de vagues de chaleur, de tempêtes destructrices, d'inondations, d'épidémies...
- Enfin, la moindre abondance de ressources et la succession de catastrophes aggravent en premier lieu les conditions d'existence des plus pauvres, augmentent les inégalités et les conflits et constituent une menace de plus en plus crédible de désordre mondial.

#### 2. Les contextes locaux différenciés imposent de se préoccuper réellement du local et d'un travail à l'échelle humaine pour organiser les adaptations aux changements :

- Certaines villes, en particulier dans les pays dont la population est en forte croissance, ne cessent de grandir ; elles doivent pouvoir organiser la construction de nouveaux quartiers, les conditions d'occupation des terres agricoles par de nouvelles zones urbanisées, la prévention des congestions, la rareté des moyens existants et les risques de dégradation progressive des espaces naturels et ruraux, des milieux et des services ;
- D'autres villes, à l'image de Beyrouth et de Kiev, ont vu détruire une partie de leur patrimoine bâti ; il leur faut reconstruire en veillant à prévenir d'une part les accaparements et les tentations de corruption et d'autre part le manque de qualité et d'étendue des espaces communs, en particulier les espaces de jardins et de nature ;
- D'autres villes, enfin, ont un patrimoine bâti et des infrastructures qu'il faut adapter aux défis du moment sans compromettre les aménités acquises.

3. Dans tous les cas, les incertitudes dominent mais l'évolution des territoires ne sera favorable qu'à la condition de tenir compte des enjeux communs à toute l'humanité

:

- Des enjeux climatiques et de la nécessité que les transformations urbaines soient compatibles avec les milieux environnants ;
- Des enjeux sociaux et sociétaux et de la préoccupation de réduire les inégalités de capital et d'accès aux ressources et aux services essentiels pour la cohésion du territoire ;
- Des enjeux économiques et des possibilités de pouvoir produire suffisamment de ressources pour satisfaire les besoins des populations, quelle que soit leur lieu de vie, essentiel pour lutter contre la pauvreté grandissante ;
- Des enjeux climatiques et de la nécessité que les transformations urbaines soient compatibles avec les milieux environnants

C'est pourquoi nous proposons une conférence internationale sur l'urbanisme, qui se déroulera les 2 et 3 octobre 2024 à Paris en amont du Sommet de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) des 4 et 5 octobre 2024. La tenue de cette Conférence internationale s'inscrit dans une volonté de porter auprès des instances de la francophonie le message de l'importance des villes et des préoccupations qui les rassemblent dans les milieux urbains : transition, vivre-ensemble, solidarité.

Cette rencontre permettra de mettre en avant les enjeux partagés à travers la planète, les disparités rencontrées par les Maires dans l'exercice de leur mission, enfin les initiatives menées partout dans le monde francophone pour engager les chantiers qui permettront de produire les villes accueillantes en 2050.

### **Zoom sur les différentes activités de la conférence internationale U&F**

**La conférence internationale, devra montrer combien l'avenir des villes devient l'horizon indépassable pour notre planète et pour l'humanité.** Les formes que prendront ces villes, tant dans leur organisation spatiale, dans leurs rapports à leur environnement que dans leur gouvernance conditionneront en effet toutes leurs capacités à long terme : leur capacité à épargner les ressources et à ordonner un développement soutenable, leur capacité à maintenir la liberté, une citoyenneté pleine et responsable, leur capacité à permettre un égal accès aux richesses naturelles et produites, leur capacité enfin à permettre le développement humain, l'imagination et la culture...

**L'avenir des villes appelle à engager dès à présent des actions** : il faudra mobiliser tous les acteurs, à toutes les échelles, pour agir en responsabilité, à la mesure des défis. La francophonie, ses chefs d'État et de gouvernements, ses organisations mais aussi ses Maires et ses habitants ne sauraient être étrangers à cet impératif. Pour ce faire, différentes activités seront au programme :

- L'Appel à projet des Jeunes Ambassadeurs Francophones (JAF)

**La première idée est de fabriquer la mise en transmission en nous adressant aux étudiants, car ils sont les plus directement concernés par ce que va advenir demain.** Cette première initiative est la proposition de réponses des étudiants en urbanisme et architecture à l'appel à la mobilisation de « Jeunes Ambassadeurs Francophones ». À notre échelle, ces jeunes ambassadeurs, porteront

ensemble un message : « **Quelles formes prendront les villes en 2050 ? Atténuation, adaptation aux changements climatiques, vivre ensemble...** ». Leurs différents projets éclaireront bien sûr sur les solutions qu'ils entendent mettre en œuvre (inclusivité, décarbonation, végétalisation, résilience, gestion de l'eau dans les villes, mobilités propres) et montreront surtout de quelle manière la francophonie doit se saisir de la question des villes....

**Cette mobilisation prendra deux temps : la réalisation de posters par des dizaines d'équipes à travers le monde ; puis la présentation d'une sélection de ces posters lors de la Conférence internationale.** Les matériaux présentés permettront d'engager un temps de dialogue entre ces futurs aménageurs des villes, leurs aînés, les élus et les représentants des États présents sur place.

- La déclaration des Jeunes professionnels de la fabrique urbaine

**Un deuxième chantier vise à interpeller les jeunes professionnels des différents continents, dans le cadre, d'une série de trois webinaires<sup>1</sup> consacrés à « La pratique des jeunes professionnels de la fabrique urbaine »** durant le printemps 2024.

Ces webinaires sont en même temps une interpellation et un appel à témoin. Ils invitent de jeunes professionnels des différents continents de l'espace francophone à exprimer leur regard sur le contexte de leur action, sur leur métier et sur leur capacité à agir concrètement. Les questions générales pourraient se formuler ainsi : **Ferons-nous la ville de demain comme aujourd'hui ? Quelles aspirations et quelles transformations portent les nouvelles générations de praticiens ?**

**Chaque webinaire précise une thématique :**

- Les héritages et les ruptures : quels patrimoines, quelles modernités, quels territoires ?
- La fabrique urbaine à l'épreuve de l'expérimentation : quelles places pour les habitants et le vivant ?
- L'apprentissage de l'urbanisme : quels principes et quels savoirs faut-il mobiliser ?

**Si cette série de webinaires donne la parole aux jeunes générations, elle entend surtout engager le dialogue entre toutes les générations.** C'est pourquoi elle s'adresse à l'ensemble des acteurs intervenant dans le domaine de l'urbanisme, de la fabrique de la ville et de l'aménagement du territoire, quelle que soit leur discipline (architecture, urbanisme, paysage, sciences sociales, culture, artistique, économie...), et quelle que soit leur posture (concepteur, AMO, maître d'ouvrage, chercheur, milieu associatif...).

**Les conclusions visent à constituer un plaidoyer des jeunes urbanistes qu'il s'agira de porter auprès de tous les membres du réseau AIMF,** mais aussi plus largement auprès de tous les représentants de la Francophonie, en particulier à l'occasion du 21e Sommet de la Francophonie, les 4 et 5 octobre 2024.

- 4 tables rondes

- **Table ronde n°1 (Cadre de l'action) : Face aux urgences, comment les États et les villes doivent-ils coopérer pour réinventer les territoires ?**

---

<sup>1</sup> Trois webinaires sont programmés dans la continuité d'une série de travaux produits pour le centre de ressources Urbanisme en Francophonie : ils constitueront la cinquième saison de ces webinaires.

**Face à l'inéluçtabilité des limites des ressources naturelles, il y a urgence à agir, en transformant le fonctionnement des villes vers plus de sobriété, de résilience et d'inclusion.** Mais cette transition écologique, selon l'expression élaborée par Rob Hopkins<sup>2</sup>, doit être aussi l'occasion d'inventer un urbanisme durable qui serait capable d'une gestion raisonnée.

**Si la responsabilité des États en matière de gouvernance mondiale, de régulation et de financement demeure fondamentale, c'est bien à l'échelle locale que les transformations se mettront en œuvre. C'est pourquoi les élus locaux ont un rôle essentiel pour protéger les établissements humains, les milieux naturels et la biodiversité.** Les collectivités locales disposent de leviers importants en matière de planification stratégique, de réglementation, de commande publique, de soutien financier et technique, mais sans le soutien des États, elles voient leurs capacités d'action diminuer. Les pouvoirs locaux et nationaux ont la responsabilité d'actionner, ensemble, leurs leviers pour imaginer la transformation des territoires face aux urgences écologique et sociale, dessiner les grandes orientations et mesures d'un programme pour des territoires vivants-désirables et impliquer tous les acteurs des territoires dans cette aventure collective.

**Un nouveau modèle de gouvernance, d'articulation entre le local et le global où l'expérimentation locale serait centrale,** permettrait d'assurer le lien entre l'État, les collectivités et les citoyens mais aussi de relever les défis de la transition écologique. L'AIMF souhaite soutenir et aiguiller l'engagement de tous les acteurs des territoires francophones pour que nous soyons, collectivement, à la hauteur des enjeux. En s'appuyant sur cette scène internationale francophone sur laquelle les problèmes d'urbanisme seront posés, l'idée serait ensuite de les relayer auprès de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et des États membres.

**Les questions clés :**

- Comment fabriquer la ville, en tenant compte de l'existant et de l'urgence ?
  - Comment fixer un horizon en dialogue entre les États et les villes ?
  - Comment organiser les coopérations des États et des Villes, condition indispensable pour réinventer les territoires et faire face aux urgences climatiques, démographiques et sociales ?
  - Comment formaliser ces coopérations dans la durée et dans une forme de gouvernance renouvelée ?
- **Table ronde n°2 (Moyens d'action à l'échelle macro) > *Comment les villes peuvent-elles favoriser la vie locale et renforcer le faire et le vivre ensemble en harmonie ?***

**Les villes ne naissent pas spontanément. Elles sont le résultat d'une organisation humaine, d'un cadre géographique et du temps.** Elles se construisent et se gèrent grâce aux efforts aux actions de nombreuses parties prenantes, acteurs de la fabrique de la ville bien-sûr mais aussi habitants, élus, entreprises, services publics... Et elles doivent en permanence s'adapter aux besoins qui s'expriment et aux contextes dans lesquels elles vivent. Aujourd'hui, de nouvelles contraintes se font plus évidentes et contraignent à des adaptations de plus en plus rapides : dérèglement climatique, perte de ressources naturelles et de biodiversité, évolution des populations, transformation des conditions de production, de distribution et de consommation. Le temps presse et les défis sont immenses.

---

<sup>2</sup> Oudot J. et De l'Estoile E. (2020) : « *La transition écologique, de Rob Hopkins au ministère* » ; *Regards croisés sur l'économie* (n° 26), pages 14 à 19.

**Nous savons, comme l'indiquent les travaux des économistes du développement, que ces défis nous obligent d'autant plus que nous ne serons pas égaux face à leurs conséquences.** Ce sont les plus pauvres et les plus fragiles dans chaque territoire, ce sont les villes les plus pauvres dans les régions du monde, qui vivront les pires difficultés et qui les vivent déjà. Alors, il faut agir et vite !

**C'est par le dialogue en premier lieu, suivi d'actions concrètes, qu'on arrive à générer davantage de bien-être dans les villes.** Alors que nous comprenons combien la finitude de notre monde, qui impose de passer d'une économie linéaire à une économie circulaire, ce sont les villes, donc les Maires, les habitants et, plus largement, tous les acteurs du territoire qui doivent porter l'énergie du changement. Modestement, à son échelle, l'AIMF entend y contribuer en tâchant de mobiliser l'ensemble des acteurs, les Maires et leurs équipes, bien sûr, mais aussi les concepteurs des villes, les gardiens de leur patrimoine et de leur histoire, et bien sûr les universitaires et les étudiants qui nous aident à dégager du sens dans la grande complexité du monde. L'urbanisme comme il se vit, comme il se fait, comme il nous parle !

#### **Les questions clés :**

- Comment fabriquer et entretenir des territoires apaisés pour les habitants ?
  - Quels espaces de dialogue sont organisés à l'échelle des villes ? Quelles gouvernances locales inventer ?
  - Quels outils et quelles méthodes mobiliser du point de vue de l'opérationnel et des politiques ?
  - Comment toutes les villes francophones, en particulier les membres de l'AIMF, peuvent-elles faire exemple par leurs pratiques mais aussi par leurs témoignages ?
  - Comment la francophonie peut-elle pleinement participer à imaginer puis à diffuser les intentions pour la ville de demain ?
- **Table ronde n°3 (Action / Faire à l'échelle micro) > Comment adapter nos villes dans leurs spécificités pour qu'elles restent vivables et accueillantes ?**

**Le constat est désormais indiscutable : notre empreinte écologique est en total décalage avec la capacité de notre planète et ses ressources naturelles.** Pour habiter, se nourrir, se déplacer, se divertir, s'informer, produire et consommer, notre modèle de développement vient prélever plus de ressources que la Terre peut en générer. Cela compromet les fonctions vitales des écosystèmes pour la vie sur Terre et la survie de nos sociétés. Ces pressions, directement ou indirectement, viennent perturber les différents systèmes dans lesquelles les êtres humains vivent et évoluent : systèmes climatiques et écologiques, agricoles, sociaux, géopolitiques...

**Nous vivons tous la même crise pour les mêmes raisons. Mais cette évolution similaire dissimule bien des disparités** car nous allons connaître des vécus très différents, selon les latitudes, les développements économiques, les populations, etc. C'est pourquoi, il importe de saisir la diversité des contextes. C'est pourquoi la prise en compte de l'existant, tant naturel que culturel, la place du déjà-là dans la conception urbaine s'avère si importante. Deux objectifs complémentaires davantage que concurrents sont à poursuivre :

- **Atténuer nos impacts** : décarboner nos villes, avec la conscience que les efforts accomplis servent les autres et n'ont guère d'impacts sur notre propre condition ;
- **Nous adapter** : permettre d'engager une multitude d'initiatives, en particulier à des échelles très locales. En effet, l'adaptation peut se faire à l'échelle d'une rue, d'un îlot, d'un quartier... Tous les gestes comptent.

**Faire urbanisme aujourd'hui, c'est travailler simultanément sur le climat, le contexte et la culture.** C'est parce que nous avons en partage une même langue, que nous pouvons accéder à des savoirs variés, nourris de différents contextes et pourtant accessibles à l'universel. Ainsi pouvons-nous retenir d'Achille Mbembé les devenirs de la terre qu'il nous engage à chercher dans les devenirs du vivant et dans notre capacité à faire « *une communauté terrestre* »<sup>3</sup>. Puisque la transformation doit être culturelle, quelle place peut y prendre la francophonie ?

**« Urbanisme en Francophonie » est une réponse possible à cette question.** Cette initiative collective est destinée à penser cet urbanisme durable par le prisme d'une approche partagée et par les choix d'aménagement qui en découlent. Son objectif est de contribuer à un futur urbain pour l'espace francophone dans lequel la diversité et la richesse des villes sont préservées, d'une part en affirmant une manière de penser et de faire la ville et d'autre part en questionnant le rapport à l'espace public, à la mobilité, à la création d'un cadre de vie agréable, à la mixité d'occupation des territoires... Il ne suffit pas de penser les transformations, il faut en effet pouvoir les mettre en œuvre !

#### **Les questions clés :**

- Comment penser et construire les villes de demain, dans l'objectif d'un développement plus respectueux des personnes et de la biodiversité ?
  - Comment faire vivre les villes comme des espaces de progrès, ouverts, hospitaliers, innovants, attentifs aux cultures et à l'environnement ?
  - Comment aménager les espaces des villes ? En particulier, comment à la fois renaturer et « humaniser » l'espace public ? Comment entretenir et renforcer les diversités ?
  - Quelles places et quelles paroles pour les habitants et les usagers ?
- **Table ronde n°4 (Action / Faire à l'échelle micro) > Comment la culture, l'art urbain et les initiatives citoyennes favorisent des villes pour toutes et tous ?**

**Le métabolisme des villes ne manquera pas d'être profondément modifié par les différentes transitions en cours.** L'organisation des fonctions urbaines, les aménagements construits et entretenus, les espaces entretenus ou préservés, les flux (de transport, d'eau, d'énergie, de déchets, de produits de consommation...) dépendent des conditions géographiques et climatiques, mais aussi des technologies et des ressources disponibles. Trop souvent, les défis qui nous attendent sont interprétés comme des contraintes qui seraient indépassables, imposant des solutions techniques à mettre en œuvre.

**Mais ce serait oublier que nos villes sont aussi le résultat de tous les arbitrages que produisent des usages individuels, parfois contraires, qu'il faut coordonner.** Il n'est donc pas seulement question d'une gestion technique d'un territoire, mais de dynamique économique, de gouvernance et de choix collectif des chemins de transition. C'est pourquoi il faut rappeler que les transitions ne sauraient constituer un horizon en soi que des habitants devraient partager : elles ne disent rien des solidarités, des pratiques culturelles, des goûts et des savoirs à transmettre. Les transitions ne seront possibles, comprises et vécues que si elles participent d'un projet partagé, d'un récit mis en commun pour dessiner un futur désirable.

---

<sup>3</sup> Mbembé A. J. (2023) : « *La communauté terrestre* » ; Collection Sciences humaines ; Editions La Découverte ; 208 pages.

**L'éducation, la culture, l'art, mais aussi les engagements quotidiens sont indispensables.** Et cela passe par une place laissée aux citoyens pour organiser et mener des initiatives aux échelles locales. Cela passe également par une place offerte aux artistes pour que leur imaginaire, leurs projets, leurs critiques inspirent notre présent et orientent notre futur.

**Les questions clés :**

- Comment la ville peut-elle demeurer un espace de progrès, ouvert, hospitalier, innovant, attentif aux cultures et à l'environnement ?
- Puisque la transformation doit être culturelle, quelle place peut y prendre la francophonie ? Quelles places pouvons-nous ou devons-nous laisser aux artistes ?
- Comment intégrer les initiatives des habitants face aux enjeux de transition ? Quelles nouvelles gouvernances imaginer ?
- Comment les pratiques informelles contribuent-elles à la fabrication de la ville ?